

Mon but dans cet article est de rendre service à mes confrères futurs ; heureux si je puis contribuer, par mon humble travail, à l'avancement médical chez mes concitoyens. Dans un jeune pays comme le Canada on ne doit pas exiger de suite autant de perfection dans le système d'enseignement médical qu'on en rencontre en Europe, nos ressources étant limitées. Ce n'est qu'à force de sacrifices et de bonne volonté que les professeurs de l'Université Victoria, par exemple, ont réussi à donner à leurs élèves un enseignement médical qui, s'il n'est pas complet, du moins, n'est surpassé par aucune autre. Université de ce pays. Ce n'est que petit à petit que l'enseignement est parvenu à un degré aussi avancé. En effet, les études n'étaient pas aussi complètes lors de l'ouverture de cette Ecole, qu'elles le sont à présent. On a créé plusieurs chaires nouvelles depuis sa fondation, et, si je ne me trompe, il n'y a pas plus de trois ou quatre ans, que la Faculté Médicale de votre Université, ressentant avec raison la nécessité d'un professeur des maladies des yeux, créa une chaire d'Ophthalmologie. Pourquoi la session 1879-1880 ne s'ouvrirait-elle pas avec une nouvelle chaire, celle de *Dermatologie* ? L'intelligence des Canadiens n'est-elle pas assez vaste pour recevoir effectivement une nouvelle somme de connaissances ajoutée à celle déjà si considérablement reçue ? Certes, oui. Eh bien, s'il en est ainsi, c'est à Messieurs les professeurs des Universités à se mettre à l'œuvre. Je ne vois pas pourquoi, vous, Messieurs de l'Université Victoria, vous ne prendriez pas l'initiative.

Mr le Rédacteur, le numéro de votre journal pour le mois de Juin, devant paraître prochainement, et ayant l'intention de continuer ma correspondance dans les numéros subséquents, je constate cette lacune dans l'enseignement médical au commencement de cet article, afin que, si ma faible voix trouve un écho chez mes professeurs, et s'ils jugent à propos de prendre ma suggestion en considération, et accorder ce qu'elle sollicite, ils aient le temps d'agir avant l'ouverture de la prochaine session.